
In memoriam

★

Jean TOUCHARD

L'Institut belge de Science politique vient d'éprouver une très grande perte : Jean TOUCHARD, secrétaire général de la Fondation Nationale des Sciences politiques de Paris, est décédé, il y a quelques semaines, à l'âge de 52 ans.

C'est en effet une très grande perte pour l'Institut que la disparition de ce politiste français, car, dès ses premiers pas, notre Association a pu compter sur la sympathie, sur l'amabilité inconditionnelle, sur l'appui agissant, de cet homme éminent. Il était des nôtres, tant nous le connaissions bien, tant les contacts avec lui étaient nombreux et toujours fervents. Nous allions le voir, à l'improviste, rue Saint-Guillaume, au risque, certain, de perturber un horaire déjà surchargé. Mais comment résister au plaisir d'entendre cette voix chaude et amicale ?

Il nous faisait l'honneur et l'amitié de participer aux colloques qu'organisent chaque année, à Paris, puis à Bruxelles, l'Association française de Science politique et notre Institut.

Sa dernière apparition date du mois de février de cette année. On peut en retrouver la trace dans le numéro 2 de notre Revue. Il y fit en effet une intervention qui remit le débat sur les rails et le relança vers ses objectifs. Elle était marquée, comme à l'habitude, du sceau de son intelligence aiguë, mais sans méchanceté, de son humour sans grincements, de sa modération sans scepticisme, de son désir constant de ne jamais blesser, de cette urbanité exquise dont il ne se départissait jamais, et qui était l'une de ses caractéristiques premières, et peut-être, à première vue, la plus aimable. Un homme cultivé, raffiné et bon.

Je le connaissais depuis très longtemps : je l'ai bien connu. Je l'ai, par conséquent, beaucoup aimé. Qui aurait pu ne pas aimer cet homme de bien, d'une droiture si rare, d'un accueil si franc ?

A madame Jean TOUCHARD et à ses fils, à ses amis de l'Association Nationale des Sciences Politiques, à la Fondation Nationale des Sciences Politiques, notre Institut présente ses condoléances les plus émues, et les assure de sa très profonde sympathie dans les circonstances pénibles qu'ils viennent de vivre.

Léo Moulin
